

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

LABELLE & FILIATREAU

PROPRIETAIRES.

LE PREMIER ET SEUL
VIN DE QUININE
DE CAMPBELL
 ET...
LE GRAND TONIC RENFORCISANT-JOUR



Charles Thibault a couché dans la tour de l'Etendard. Le Grand Vicario brûle du sucre et ses officiers de santé apportent des désinfectants pour détruire le microbe.

FEUILLETON du 'CANARD'

Thomas Schreid EPISODE DE L'INVASION ALLEMANDE.

Schreid s'arrêta, et s'essuya le front, où perçaient de grosses gouttes de sueur.

Ce récit commençait à émouvoir aussi. Je ne pus m'empêcher de m'écrier :

« Oh ! les misérables ! et personne pour les châtier !... »

Le brasseur m'interrompit.

« Personne ! ce n'est pas le mot... »

La rue était déserte, il est vrai... les portes restaient fermées... mais mon fils était là !... Sébastien leva la main, et une vigoureuse paire de soufflets retentit. Le rétro en vit mille chandelles.

— Bravo ! m'écriai-je.

« Oui ! bravo ! certes, mais cette correction devait coûter cher à son auteur... Aux cris du battu, ses camarades se précipitèrent... Sébastien avait entraîné sa mère, et profitant de la bagarre, ils s'enfuyaient à toutes jambes... Les Prussiens se mirent immédiatement à leur poursuite... »

Qui pourra vous décrire cette course folle à travers les rues désertes, à dix heures du soir, avec l'accompagnement des cris de détresse de ma femme et de mon fils, et des hurlements féroces de leurs persécuteurs ? Plusieurs fenêtres s'ouvrirent par-ci par-là d'où sortaient des têtes curieuses et effarées, qui, une fois la vision passée, disparaissaient à l'intérieur... J'étais à ce moment, paraît-il, dans ma cave... La porte de la maison s'ouvrit brusquement par une violente poussée qui fit claquer on même temps la porte de la cave... Je me trouvais enfoncé... et cela, juste au moment où je venais d'entendre l'appel désespéré de ma pauvre femme...

Oh ! j'en frémissais encore. D'une voix déchirante elle criait : « Thomas ! au secours ! on veut tuer ton fils !... »

A cet appel, j'essalai quatre à quatre les marches de l'escalier, et j'arrivai à la porte... Elle était fermée, comme je vous l'ai dit, et je dus chercher dans ma poche la clef, que je conservais toujours sur moi. Je cherchais... et je ne trouvais pas... et pendant ce temps-là, j'entendais le cliquetis des sabres, le piétinement de la lutte, les râlements de mon fils qu'on assassinait, et la chute d'un corps... Je sentis mes cheveux se hérisser... Enfin, ne trouvant pas de clef, je fis un violent effort, et j'enfonçai la porte... Je me précipitai dehors... mais je fus repoussé par cinq soldats qui fuyaient à toute jambes.

En un clin d'œil, ils furent hors de portée... mais je les avais vus ! leurs visages m'étaient apparus dans la lucarne que lançait le réverbère de la maison d'en face, — et jamais plus je ne devais oublier leurs traits !... Je restai là, sur le bas de ma porte, pendant cinq minutes, abruiti, les regardant fuir... le bruit sourd de leur course éperdue se confondait dans mes oreilles avec celui des cris que j'avais entendus... Enfin ! je revins à moi, je me souvins, et je m'élançai vers la cour de la maison. Là, un spectacle horrible m'attendait... »

Schreid s'arrêta... il n'en pouvait plus... La sueur coulait toujours sur son front... Son visage était blanc comme un suaire... Je crus qu'il allait s'évanouir. Vivement, je lui tendis un verre de vin, qu'il but à grands traits.

Puis, après quelques minutes d'un silence que je me gardais bien d'interrompre, il reprit :

« Ma femme était étendue sur le pavé, presque inanimée... Je me jetai sur son corps et je m'assurai qu'elle vivait. Puis, je pensai à mon fils... Où était-il ? Une lanterne pâle jetait de blaïfardes lueurs dans la cour... Je ne vis rien... ou plutôt je vis quelque chose : le désordre qui régnait près du puits. De larges taches de sang rougissaient le sol à cet endroit, s'étendant tout le long de la margelle... je crus entendre en même temps un clapotement d'eau insolite. Une idée terrible me vint à l'esprit... je sautai sur la lanterne, je la décrochai, et je m'élançai au bord du puits... Je regardai... Au fond... tout au fond... ça me semblait être à des profondeurs inouïes... une tête émergent, les yeux grands ouverts, la crispée... C'était la tête de mon pauvre enfant !... Il me sembla qu'il me regardait... qu'il m'appelait à lui et que je tombais dans le trou béant... »

Un choc violent me secoua la tête, et ce fut tout.

Schreid se tut pour reprendre haleine. Il avait parlé de plus en plus vite, à mesure que sa mémoire rapprochait les épisodes les plus terribles : sa poitrine se soulevait par intervalles et avec effort, avec un ronflement de soufflet de forge.

« Thomas Schreid, lui dis-je, prenez votre verre et buvez un bon coup. Cela vous remettra et vous permettra d'achever ce récit pénible. — Oui ! vous avez raison ; il faut boire, il faut s'étourdir pour oublier de pareilles choses. »

Et il vida encore son verre d'un seul trait.

Ses derniers mots me frappèrent. Et je fis au même moment une remarque qui m'étonna beaucoup. Au milieu du pâle visage de Schreid, son nez ressortait avec une belle couleur écarlate. C'est là un des stigmates de l'abus des boissons enivrantes. Buvait-il donc ? Quoi d'étonnant ! combien n'a-t-on pas vu de malheureux s'abandonner à l'ivrognerie pour noyer dans l'alcool leurs déboires et leur tristesse ?

« Et cependant, je ne dois pas oublier ! ajouta Schreid tout aussitôt... »

« Lorsque je revins à moi, continua-t-il, j'étais dans mon lit, ayant à mes côtés ma femme, toute pâle et sanglotante. Des bandeaux de toile m'entouraient la tête ; c'étaient des compresses qui avaient pour but d'empêcher un transport au cerveau et d'arrêter le sang de ma blessure... Car je m'étais blessé, en tombant à la renverse après avoir perdu connaissance... Mes domestiques, qui s'étaient enfin réveillés, nous avaient relevés, moi et ma femme, et couchés dans nos lits... »

« Ma femme revint à elle la première... Je dus moi-même la soutenir et la consoler lorsqu'elle me ra-

conta les détails de l'attentat dont mon fils et elle avaient été victimes... Mon premier soin fut de faire remonter du puits le corps de mon pauvre Sébastien... Ah ! quelle terrible scène j'eus encore à supporter lorsqu'on put constater l'acharnement avec lequel il avait été frappé ! Huit blessures profondes laissaient jaillir le sang à flots. Les misérables l'avaient écharpé avant de le noyer... »

« De ce jour, une haine implacable a pénétré dans mon cœur. Il ne me reste que le désir de la vengeance... car je dois vous le dire, j'ai juré sur mes cheveux blancs de venger jusqu'au bout la mort de mon fils... Ma femme est morte, me laissant seul pour accomplir mon œuvre de justice... C'est bien, je l'accomplirai seul ! »

Le ton avec lequel Schreid prononça ces derniers mots me fit frémir. Je soupçonnai là encore un drame atroce.

« Comment agissez-vous ? hasardai-je péniblement. »

« Comment j'agis ? » Schreid eut un rire féroce... Il se dressa comme un mâ par un ressort, et me saisissant brusquement le bras, il m'entraîna. « Suivez-moi, dit-il. »

Je me laissai faire. Ma curiosité était vivement surexcitée. Je sentais que j'allais pénétrer au fond d'un de ces affreux mystères auxquels la conscience humaine refuse de se soumettre. Je tremblai instinctivement.

Nous traversâmes le corridor. Il m'indiqua la porte de la cave.

Nous entrâmes dans la cour. « Voici, me dit-il, en me désignant tout du doigt, voici un puits nouveau que j'ai fait creuser quelques jours après la mort de Sébastien ;... Quant à l'autre, l'ancien, celui où ils ont précipité mon pauvre enfant, il est là... entre ces quatre murs enfoncés par quatre tours de clefs. Personne

n'en approche que moi... Maintenant entrons. »

Il ouvrit la petite porte qui menait au vieux puits. Je pénétrai dans le réduit. De larges taches de sang restaient encore pour attester le crime.

Thomas Schreid était demeuré à l'entrée, debout. Son grand buste se redressa, sa figure prit une expression encore plus farouche ; il me montra du doigt l'orifice.

« Regardez, » fit-il.

J'obéis inconsciemment... Aussitôt, je poussai un cri d'horreur. Mes cheveux se dressèrent sur ma tête, tout mon corps fut secoué d'un frisson mortel, et je reculai, épouvanté. Le spectacle était vraiment effroyable.

Trois têtes — trois ! — pâles, les yeux grands ouverts, émergeaient de l'eau. Leur regard mort, étint, semblait implorer la pitié d'un juge. L'horreur du tableau me bouleversa à tel point que je faillis perdre connaissance. Heureusement, un flot de larmes mouilla mes paupières, et je pleurai.

« Oh ! monsieur Schreid, m'écriai-je en sanglotant, c'est horrible ce que vous avez fait là ! c'est un crime ! »

Il secoua la tête.

« Non, répondit-il gravement, ce n'est pas un crime, c'est une expiation. D'ailleurs, ajouta-t-il, je m'attends qu'un jugement : celui de Dieu. »

Je sortis, et je rentrai dans le salon sans avoir osé jeter un coup d'œil en arrière. Il me semblait toujours être poursuivi par le regard suppléant terrible à la fois des trois malheureux.

« Ils étaient cinq ! me dit encore Schreid ; je résolus de les retrouver. En voilà déjà trois ; reste deux. Ils ont frappé mon fils de huit coups de baïonnette, je les frapperai de même... Ils l'ont noyé ; je les noierai de même... Et quand j'aurai fini, je vendrai tout, maison, champs, mobilier, tout enfin, et je quitterai Strasbourg ! »

Je ne voulais point en entendre davantage. Je pris mon chapeau et je sortis précipitamment, après avoir serré une dernière fois la main de Thomas Schreid.

Lorsque j'arrivai chez mon notaire, Franz Poppel, mon visage conservait encore les traces de mes dernières émotions...

« Qu'avez-vous donc ? s'écria Franz en me voyant, vous êtes tout pâle... »

« Oh ! ce n'est rien ! répondis-je... je suis de chez Thomas Schreid, qui m'a raconté une histoire épouvantable. »

« Oh ! vous me la répéterez, fit Poppel. »

« Jamais, déclarai-je, car j'ai promis le plus inviolable secret. »

« C'est toujours ainsi, murmura le notaire désappointé. Il ne faut pas en parler. »

« Mille excuses ! » fis-je en m'inclinant. »

Puis je changeai la conversation.

« J'ai bien reçu votre lettre, dit-je à Poppel. »

Le notaire parut revenir à lui-même.

« Ah ! c'est juste ! s'écria-t-il. »

Et il m'ouvrit la porte de son cabinet d'affaires.

Il y a deux mois, j'étais sur le

point de sortir de mon appartement lorsqu'un coup de sonnette retentit. Je rentrai, et j'attendis pour savoir de la domestique quel était le visiteur qui se présentait.

On me tendit une carte. J'y lus rapidement un nom :

"Thomas Schreid, de Strasbourg. — Faites entrer," m'écriai-je... Et j'allai moi-même au-devant de mon vieil ami.

C'était bien le même que j'avais vu six ans auparavant; mais il était encore plus voûté, plus blanc, et son visage plus triste. Sa voix tremblait davantage, et son serrement de main me produisit une impression étrange: c'était avec cette main qu'il avait peré le cœur de trois des assassins de son fils.

"Eh bien? questionnai-je, dès qu'il fut entré.

— C'est fini me dit-il. Il y a eu ce moment dans le puits que vous avez vu les cadavres de cinq soldats prussiens... Je puis mourir tranquille: la vie de Sébastien est assez honorablement payée... J'ai vendu la maison, en me réservant seulement la propriété exclusive du puits fatal... De cette façon, je pourrai aller, tous les ans, le jour de la fête des Morts, jeter un coup d'œil de satisfaction sur mon ouvrage... Surtout, gardez-moi, tant que je vivrai, le secret le plus absolu."

Thomas Schreid n'aura pas, ainsi qu'il y comptait, la satisfaction de contempler les cadavres des victimes de sa vengeance. Il vient de mourir frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

Il est inhumé au cimetière Montmartre, entre les tombes de sa femme et de son fils, qu'il avait fait revenir de Strasbourg.

C'est au retour de son enterrement que j'ai pris la plume pour écrire cette confidence terrible. Si je la divulgue aujourd'hui, c'est parce que je n'ai plus de secret à garder vis-à-vis d'une tombe.

Que Dieu ait l'âme de Thomas Schreid!!!

EUGÈNE DUPONT.

Le Canard

MONTREAL, 9 Août, 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons, aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Carvais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIAUTHAULT & ROUFR., Editeurs-Propriétaires, No 23 Rue St. Gabriel.

Boulo 325.

Nos Primes

Le tirage des derniers numéros du Canard a eu lieu mardi dernier et l'annonce, aux bureaux du journal.

Vers les sept heures et demie les corridors et toutes les pièces du bureau étaient littéralement encombrés:

Voici les numéros qui sont sortis de la boîte:

Premier prix (cinq piastre)

4757

Table listing prize numbers and amounts: deuxième prix... 13498, troisième prix... 3908, quatrième prix... 25698, cinquième prix... 674, sixième prix... 13495, septième prix... 5340, huitième prix... 10137, neuvième prix... 6788, dixième prix... 5342, onzième prix... 1022, douzième prix... 25686, treizième prix... 7759, quatorzième prix... 4071, quinzième prix... 1107.

Table listing prize numbers and amounts: Seizième prix... 1567, Dix-septième prix... 13501, Dix-huitième prix... 13499, Dix-neuvième prix... 3496, Vingtième... 13500, Vingt-unième... 5221, Vingt-deuxième... 5226, Vingt-troisième... 688, Vingt-quatrième... 5227, Vingt-cinquième... 21082, Vingt-sixième... 14588, Vingt-septième... 8752, Vingt-huitième... 689, Vingt-neuvième... 1020, Trentième... 5522, Trente-unième... 1019, Trente-deuxième... 25610, Trente-troisième... 738, Trente-quatrième... 5521, Trente-cinquième... 21, Trente-sixième... 149.

Les numéros suivants ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No 728, Edmond Sicard, meublier, 71 rue Canning, Montréal. No 3008, J. A. Chabot, commis, Québec.

No 3189, Thos. Normandin, employeur civil, Québec.

No 4606, J. Cartier, St Antoine Rivière Chambly.

No 347, (Prime de \$5 00) M. J. A. Renaud, Montréal.

No 210 L. Bouchard, 475 rue Wolfe, Montréal.

No 4413, J. N. So'y, marchand, 1949 rue Notre-Dame, Montréal.

No 1425, Jos. Deniger, 35 rue Beaudry, Montréal.

No 8965, M. Daurais, confiseur, 419 Ontario, Montréal.

No 5300, Luc Roulier, Québec.

No 6696, Émile Brouillet, 112 rue Champlain, Montréal.

No 2122, Taverde Pellerin, 985 rue Notre Dame, Montréal.

No 2229, Jos. Duscault, commis, 160 rue St Martin, Montréal.

Les primes non réclamées dans les trente jours seront confisquées.

Le Microbe à Montreal.

Vendredi, la semaine dernière, une atmosphère de plomb pesait sur la métropole. Dans le thermomètre le mercure était furieux et semblait sur le point de briser sa prison de verre.

Dans le parc de l'Île Ste Hélène, tout était silence; le rossignol avait suspendu ses notes harmonieuses et le moineau tapageur avait cessé ses sifflements. Le muguet, et la rose s'étaient penchés sur leurs tiges comme étioilés et privés de parfum. Les gardenias et les lisérons bleus avaient perdu la fraîcheur de leurs bouleurs, leurs pétales se reconquerraient comme si elles étaient brûlées par les ardeurs dévorantes de la canicule. L'air était imprégné d'une senteur morbide, qui jetait dans l'âme une noire mélancolie.

Quelle était la cause de ce phénomène?

Les professeurs du McGill, Laval, et Victoria et les membres de l'association britannique pour l'avancement des sciences se creusaient vaivement le cerveau pour en trouver l'explication.

La journée se passa dans une acalmie malade.

Le soir la disque du soleil voilée par des nuages minces, disparut derrière les élmes majestueuses des Laurentides.

Pendant que Montréal était enveloppé dans le manteau sombre de la nuit un personnage mystérieux gravit les marches conduisant au bureau de l'Étandard.

Ce personnage entra dans le bâtiment et monta au troisième étage.

Il s'arrêta devant une porte et frappa un coup, puis deux, en rapidité de succession.

— Éloignez vous, dit une voix partant de l'intérieure, vous êtes un franc-magon.

— Mais non, répondit le personnage mystérieux, approchez vous de la porte et sentez. Des pas furent entendus dans la chambre,

Puis, après un silence la voix de la chambre reprit: Je vous reconnais, entrez, mon ami.

Deux immenses pédales puis un long bras portant un sac de voyage, s'avancèrent dans l'entrebaillement de la porte.

Charles Thibault venait d'entrer chez le Grand Vicair.

Les deux amis se donnèrent de franches poignées de main et se mirent à causer sur les ravages de la franc-maçonnerie à Montréal. La conversation se prolongea fort tard dans la nuit.

Deux heures du matin sonnèrent à l'horloge du Bureau de Poste.

Thibault se leva de son fauteuil et dit au sénateur:

— Il est trop tard pour entrer dans les hôtels. Votre lit est assez large. Je vais me coucher avec vous.

Thibault n'agit jamais autrement. A quoi sert-il de payer son écot dans les auberges lorsque l'on peut user gratuitement de l'hospitalité des amis.

Le lendemain matin à six heures le sénateur se réveilla en proie à une oppression terrible, sa poitrine se soulevait convulsivement et il éprouvait comme des tourbillonnements dans le cerveau.

Son compagnon de lit avait disparu.

Sa respiration devenait de plus en plus difficile, il voulait se donner de l'air. Il courut ouvrir les fenêtres.

L'air frais du matin s'engouffra dans les lobes de ses poumons et il éprouva de suite un soulagement considérable.

Une odeur singulière régnait dans l'appartement, odeur qui titillait d'une manière souverainement désagréable son organe olfactif.

Son hôte avait oublié ses chaussettes sales dans la chambre à coucher.

Malgré les bouffées d'air venant du dehors la senteur nauséabonde persistait à rester dans l'appartement. Impossible pour le rédacteur d'écrire son article quotidien sur les sociétés secrètes avec les nausées qui lui arrivaient à chaque minute.

Il appela un médecin.

Le Docteur Laroque du Bureau de santé arriva en toute hâte.

Le praticien fit le diagnostic et ordonna que l'on brûlât du sucre dans l'appartement sur une pelle rougie au feu.

Le docteur constata que la poste provenait de la paire de chaussettes. Curieux de connaître l'origine de ce phénomène extraordinaire, il soumit à l'analyse les chaussettes de Thibault.

Elles furent placées au foyer d'un microscope avec un grossissement de 1,800 fois.

L'examen se fit minutieusement et revela le fait que le microbe du docteur Koch s'était réfugié dans le tissu de la chaussette.

Le microbe fut détruit par une solution concentrée d'acide phénique. Voilà comment le Docteur Laroque sauva Montréal du choléra asiatique.

LE MONDE ILLUSTRÉ.

TROISIÈME TIRAGE

Le tirage du Monde Illustré, pour le mois de juillet, a eu lieu lundi dernier dans la grande salle de la Patrie. Il y avait salle comble. Le tirage s'est fait comme de coutume, par trois personnes choisies par l'assemblée, à la satisfaction des nombreux spectateurs.

Le Monde Illustré devient tous les jours de plus en plus en vogue, non-seulement à cause des riches primes qu'il donne à ses abonnés, mais plus encore parce que c'est le journal le plus intéressant du genre sous tous les rapports: Chroniques et articles par nos meilleurs plumes, feuilleton moral et des plus émouvants, gravures des mieux exécutées, impression de premier ordre, papeterie supérieure, enfin, rien n'est épargné pour en faire un journal de famille intéressant, amusant et convenable sous tous rapports.

Prix de l'abonnement: un an, \$3; six mois, \$1,50; quatre mois, \$1. Payable d'avance. Bureaux: Rue St Gabriel, 25, Montréal.

Le Parasol

Le parasol est un objet de saison et nous pouvons bien en parler un peu. Fanny Fern disait qu'il y a trois choses que les femmes ne savent pas faire: tailler la pointe d'un crayon, attacher un paquet et porter une ombrelle. Nous nous occuperons aujourd'hui de ce dernier sujet. Celui qui s'imaginerait que le parasol ne doit servir qu'à protéger des rayons brûlants du soleil les aimables figures des dames et conserver la fraîcheur de leur teint a beaucoup de choses à apprendre dans les jours chauds que nous traversons. Pour être dans toute sa gloire, un parasol doit être ouvert sur une voie publique où se trouve beaucoup de monde; dans les villes, sur un trottoir encombré. C'est surtout en ville qu'il joue son rôle. Que ce trottoir soit ombragé ou encombré le parasol n'y manque jamais. La tête de la personne qui le porte peut se balancer à sa guise, mais le parasol ne s'incline devant rien. Il s'en va tout droit, dardant l'épaulé d'un homme ici, égratignant l'oreille d'un autre là, enlevant les épingles qui retiennent les faux cheveux d'une autre femme, ce n'est pas toujours plaisant, enlevant les bonnets qui ne sont pas bien attachés, renversant les chapeaux. La promeneuse ne cherche à éviter aucun accident, et il n'est pas toujours plus facile de l'éviter que d'éviter un moustique qui vous en veut.

Pourtant l'usage du parasol est considéré légitime dans tous les pays libres. Ce n'est qu'un objet de coquetterie, qui, selon les occasions, se baisse ou s'élève quand il y a nécessité de cacher ou de montrer la physionomie qu'il prétend protéger. La femme modeste et de bon goût fait souvent meilleur usage du parasol pour s'abriter des regards trop curieux des hommes vulgaires que des rayons du soleil. A tout prendre l'odieux parasol a son utilité, mais s'il doit être porté à travers les foules, sans égard aux droits de l'homme, il serait indispensable que ses bords fussent unis au lieu d'être ornés de ces projections qui ressemblent à des hameçons et à des griffes de chat. Le parasol fermé a aussi sa petite mission à remplir. Il sert de canne et quand les amoureux vont se promener dans le bois ou sur le bord de l'eau, rien n'est plus commode pour tracer sur le sable le nom de l'être qu'on adore. Mais il devient aussi parfois un instrument de torture: allez vous placer dans un char à côté d'une dame qui le tient à travers ses jambes et vous l'enfoncerez dans les côtes et vous verrez comme c'est peu agréable. Ou bien dans un moment de distraction, essayez-vous auprès d'une femme, dans un char, et vous serez ramené à la réalité par la pointe de l'ombrelle que vous n'aviez pas vue et qui vous meurtrira le flanc. A l'observateur ordinaire il n'est pas d'objet plus inoffensif, plus innocent et pourtant c'est un piège qui guette sans cesse l'homme et le rate rarement. La femme, cependant, est trop bien renseignée à son égard pour s'y laisser jamais prendre. Six hommes viendront à tour de rôle s'embrocher dans un manche de parasol, mais la femme jamais: elle sautera par dessus comme si elle avait peur qu'il la morde. C'est quelquefois amusant de voir l'homme qui vient de risquer de s'estropier avec un parasol; il reprend son aplomb et regarde la propriétaire de l'instrument de supplice comme pour s'assurer qu'elle n'a pas perdu la raison pour se moquer si peu de la commodité du vilain sexe. Il n'est pas toujours prudent d'inviter une dame à modifier la position de son parasol, tant poliment qu'on s'y prenne. On a vu un monsieur qui avait failli se disloquer une épaule dans la chute que lui avait infligée un parasol, recevoir des insultes de la femme qui en était cause. Elle lui

dit que quand on avait des pieds grands comme les siens on n'avait pas d'affaires dans les chars.

Une autre chose que les femmes aiment à faire, c'est d'accaparer un passage étroit pour y faire le caquet. Elles couvrent toute la place avec leurs parasols et ne s'inquiètent pas d'incommoder les passants qui ont parfois à marcher dans la boue pour éviter le blocous. Et notes bien que quand un groupe de ce genre a pris possession d'une place, il n'a pas hâte de se disperser.

Le parasol a cela de bon qu'il permet de reconnaître la qualité de celui qui le porte: une dame bien élevée a toujours des considérations pour les droits des autres, tandis que celle qui est indifférente à la commodité d'autrui est assurément mal élevée, et l'usage qu'elles font du parasol ne permet pas de se tromper sur leur compte.

Le Cholera

M. Jules Claretie rappelle que lors de l'apparition du premier choléra à Paris, la gaieté de France et le rire de la Gaule eurent bientôt raison de la panique. Le bon Janin se mit, dans ses feuilletons, à rire au nez du choléra comme s'il se fût agi d'une mauvaise pièce. On organisa dans Paris la grande mascarade du choléra, et comme ils devaient, quarante ans plus tard, se moquer des éclats d'obus allemands, les gamins se moquèrent du gigantesque personnage blême qu'on promena par les rues coiffé du bonnet blanc du Malade imaginaire. Alors, ce fut fini. Le choléra avait déjà perdu de son prestige d'ange exterminateur fantastique. On avait ri de lui: il était désarmé. Je conseillerais, ajoute M. Claretie, la même méthode curative si Toujou nous expédiait—ce qui n'est pas probable—un échantillon de ses produits.

COUACS

Le méchant est comme la mouche qui parcourt le corps d'un homme et ne s'arrête que sur ses plaies.

Une bonne bourgeoise, conduisant sa fille et son gendre à la chambre nuptiale, après avoir cherché longtemps ce qu'elle leur dirait.

—Allons, mes enfants... bon courage!

Les gens les plus polis ne sont pas toujours les plus honnêtes, comme les mains les mieux gantées ne sont pas toujours les plus propres.

En correctionnelle: —Accusé, après avoir dépouillé la victime, vous avez honteusement pris la fuite.

—Voyons, monsieur le président, insinue l'accusé, à ma place vous en auriez fait autant.

Un saltimbanque fait avaler des sabres à son fils qui n'a pas encore douze ans.

On s'en étonne. —Dans ma famille, répond-il avec fierté, l'avealeur n'attend pas le nombre des années.

UN DEFI SÉRIEUX

A. Nathan est prêt à déposer n'importe quelle somme d'argent comme l'enjeu du pari suivant qu'il contractera avec n'importe qui. Il pariera qu'il a le stock le plus considérable de pipes en bois qu'il y ait dans la ville de Montréal et de plus qu'il peut vendre ses pipes à meilleur marché qu'aucun marchand de gros ou de détail. Si vous voulez vous assurer de la chose allez au magasin de A. Nathan, No. 71 rue St Laurent ou à sa succursale No. 1916 rue Notre-Dame-Ouest à côté du City Hotel.

Au "RICHELIEU RESTAURANT" tenu par M. MEUNIER en face du Palais de Justice, on est toujours sûr d'avoir des liqueurs de premier choix et d'excellents cigares. Qui ne manque pas d'aller vérifier l'excellence de ce que nous avançons.

On trouve à l'Hôtel St Louis tenu par le populaire Jos Morache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de première classe, liqueurs de choix, chambre spacieuses et confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les voyageurs de la campagne pourront loger leurs chevaux.

Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visite à M. Morache au No. 15, Place Jacques-Cartier, Montréal.

L'AMIE BLESÉE SE DÉFEND ET MEURT AU MILIEU DE SES ADORATEURS.

Malgré les attaques rudes et violentes bassées sur l'envie et la jalousie qui ont été dirigées contre la réputation bien établie, l'intégrité et la loyauté de l'administration de la loterie de l'Etat de la Louisiane, tout a été sans effet et est retombé sur leurs auteurs. Le prochain (le 17^e) grand tirage mensuel aura lieu mardi le 12 août, et plus de \$265,000 sera distribués. Pour renseignements s'adresser à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

RESTAURANT DU LION D'OR

No. 52 GRANDE ALLEE, Q^E BÉC.

Le Lion d'Or est un nouveau restaurant qui est appelé à jouir d'une grande popularité. Il est situé la porte voisine de la Chambre d'Assemblée. Le site est rustique. On y est sous d'épais ombrages en plein villegiature. Repas à toute heure. Les gourmets sont sûrs d'y trouver satisfaction, car la cuisine est sous la direction d'un chef très-habile.

E. DION, Propriétaire.

QUEBEC HOTEL.

RUE DU PONT ST-ROCH QUEBEC.

Cet hôtel, situé au centre des affaires à Québec a été complètement restauré dernièrement et se recommande d'une manière particulière aux touristes et aux voyageurs du commerce, qui y trouveront de belles salles d'échantillons. La cuisine est de première classe et l'ameublement complètement neuf et élégant. Service téléphonique, buvette fournie de vins des meilleurs crus. Les voyageurs trouveront au Québec Hotel tout le confort désirable.

P. DÉRY, Propriétaire
Nos. 92, 94 et 96 rue du Pont.

Précautions Hygiéniques

Les médecins de Montréal ont reçu un avis du bureau de santé leur demandant de conseiller à toutes pratiques de prendre les précautions hygiéniques nécessaires entre le choléra qui menace l'Amérique. Il faut acheter des viandes saines et fraîches, des légumes en bonne conservation. Pour cela il faut aller à l'étal de Meunier & Robichaud, coin de la côte St Lambert et de la rue Craig. Les prix sont très modérés et les viandes etc., garanties de première classe.

GRANDE EXPOSITION DE LA PUISSANCE 1884 MONTREAL 1884

DE LA PUISSANCE

1884 MONTREAL 1884

Du 5 au 13 Septembre

\$25,000 de PRIMES

Agricole et Industrielle

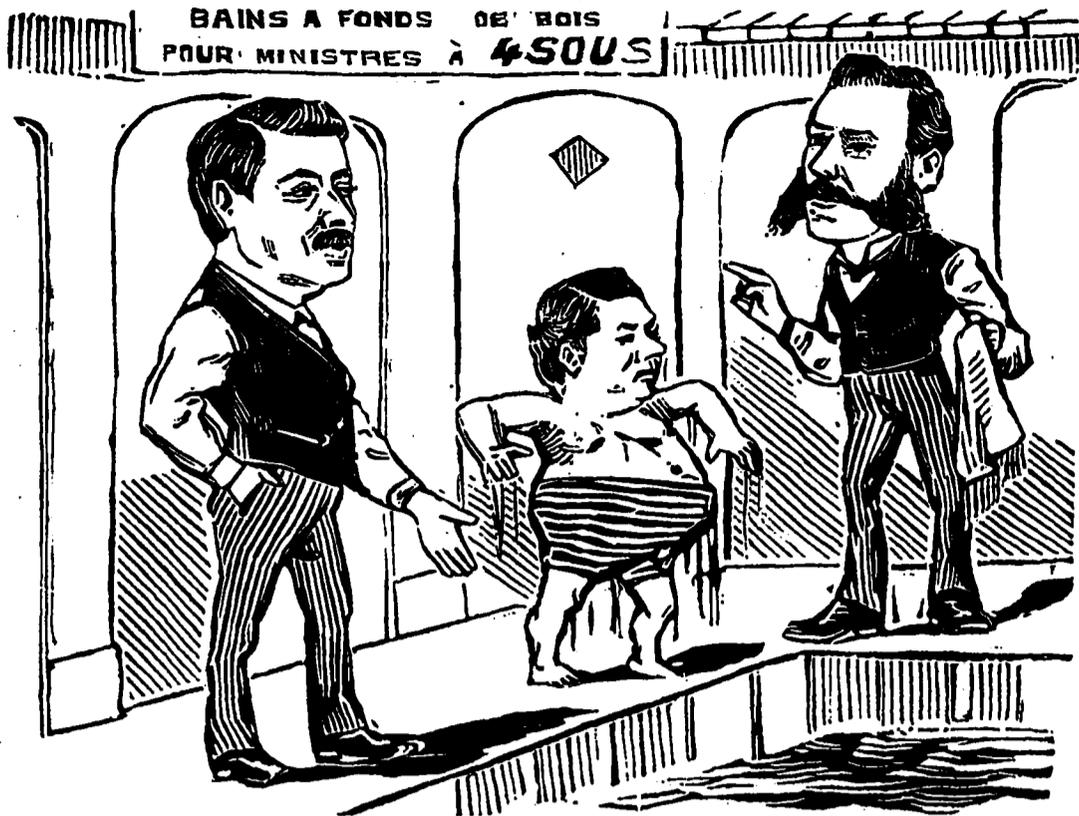
Des terrains spacieux et de magnifiques bâtiments pour l'exposition de bestiaux, articles manufacturés, instruments aratoires et machines en activité.

Grande exposition internationale de chiens. L'exposition sera tenue ouverte du vendredi, 5 septembre, au samedi, 13 septembre 1884, et de 10 heures du matin chaque jour.

Une réduction de taux est offerte par toutes les compagnies de chemins de fer et de navigation. Pour toute information s'adresser aux sous-secrétaires.

S. C. STEVENSON, Secrétaire
GEO. LECLERC, conjoint
76 rue St Gabriel.

THE GREAT NEW YORK



A QUEBEC

Fin de la Commission Royale.

DEJARDINE.—Bon, mon gros Mousseau, tu es propre maintenant. Je vais t'essayer.
MEROIER.—S'il est propre, comme tu le dis, l'eau est bigrement sale. Il y en est tombé du farcin.

ALBUM MUSICAL

Recueil de Musique et de Littérature Musicale

Sommaire du prochain Numéro :

MUSIQUE :

Olga, Valse, Satic—Ave verum, (Chœur à quatre voix), Mozart—Le langage des fleurs, de "La Princesse des Canaries," Lecocq—Où s'en vont les amours perdues? Romance—Ne me demandez rien, de "La Princesse des Canaries," Lecocq.

LITTERATURE

Aux abonnés; Essai sur Palestrina; De tout un peu; Feuilleton, suite.

Ce numéro paraîtra mardi prochain.

Comme, depuis quelques mois, l'Album Musical a été plus d'une fois en retard, la nouvelle administration va publier successivement quatre numéros. Ces numéros vont paraître de semaine en semaine d'ici au mois de Septembre.

Dans le numéro qui suivra celui que nous annonçons aujourd'hui seront publiés trois jolies romances et deux morceaux de piano.

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion.



CTE. DE LOTERIE

L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie de se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

(Signatures)
Commissionaire

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retarde jamais, et ne fait jamais de déceptions.

Chance de faire fortune

Millions Grand Tirage, Classe G, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 12 Août, 1884, à 7 heures Grand Tirage Mensuel.

Prix Capital, \$75,000.

\$100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions—Cinquèmes, en proportion.

— LISTE DES PRIX —

1 Prix Capital de	\$75,000	\$75,000
1 Grand Prix de	25,000	25,000
1 Grand Prix de	10,000	10,000
1 Prix de	5,000	5,000
5 "	2,000	10,000
10 "	1,000	10,000
20 "	500	10,000
100 "	200	20,000
200 "	100	30,000
500 "	50	25,000
1000 "	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9 Prix d'Approximation de \$750,	\$6,750
9 "	4,500
9 "	2,250

1977 Prix s'élevant à \$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez habituellement, donnant votre adresse au long. Nommez le CANARD. Adressez vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à

New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

Lettres ordinaires par la poste ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.
ou à M. A. DAUPHIN,
607 Seventh St., Washington, D.C. 36-4

CONSUMPTION

Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie devraient essayer les **GRANDS POUSSINS** ou **DE KIDNEY** contre la **CONSUMPTION**. Ces poussins sont la seule préparation qui parvient à guérir la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. De nombreuses épreuves en ont été faites et ont donné de telles preuves de leur efficacité que l'on ne peut plus douter de leur efficacité. Le langage la désigne, nous recommandons par la poste gratuite et sans frais une **BOITE D'ESSAI** à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.

Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous ayez parfaitement constaté de votre propre expérience. Si votre vie vaut le prix de ces poussins, ne retardez pas d'essayer ces poussins, car elles vous guériront certainement.

Prix par une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes par \$10.00. Expédier par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception de la poste.

Adressez à

ASH & SONS,
220 Nassau St., New York, N. Y.

KIDNEY WORT

EST UNE CURE CERTAINE

pour toutes les maladies des Reins et du

FOIE

A une action propre sur ces organes importants, qu'il est difficile de guérir, et qui, si l'on n'y prend garde, entraînent la mort. Le **Kidney Wort** agit sur ces organes et guérit les maladies.

MALARIA. Le **Kidney Wort** agit sur ces organes et guérit les maladies.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.



THE GREAT GERMAN REMEDY.

RHEUMATISM,
Neuralgia, Sciatica, Lumbago,
Backache, Soreness of the Chest,
Gout, Quinsy, Sore Throat, Swellings and Sprains, Burns and Scalds, General Bodily Pains,
Tooth, Ear and Headache, Frosted Foot and Ears, and all other Pains and Aches.

No Preparation on earth equals St. Jacobs Oil as a safe, sure, simple and cheap External Remedy. A trial entails but the comparatively trifling outlay of 50 Cents, and every one suffering with pain can have cheap and positive proof of its claims.
Directions in Eleven Languages.
SOLD BY ALL DRUGGISTS AND DEALERS IN MEDICINE.
A. VOGELER & CO.,
Baltimore, Md., U. S. A.

La Consommation Guérie.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envoie gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. No 1225, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

N'oubliez pas le Grand
RESTAURANT RICHÉLIEU
1664 RUE NOTRE-DAME
Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant les repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 1/2 hrs du matin jusqu'à minuit.
Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.
Repas à la carte, 25 c.
Vins, liqueurs et cigares de premier choix.
Les négociants de la campagne, qui viennent passer la journée à la ville pour leurs affaires, pourront laisser leur malle à la main ou autres meubles objets de ce genre, au restaurant Richélieu, gratuitement, sans avoir besoin de prendre une chambre à l'hôtel.
L. MEUNIER,
(Ci-devant de l'Hôtel St Louis,) Prop.

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.
Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

HOP BITTERS.
(A Medicine, not a Drink.)
CONTAINS
HOPS, HUCHU, MANDRAKE, DANDELION.
AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.
THEY CURE
All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and the Urinary Organs, Nervousness, Stomachic weakness especially Female Complaints.
\$1000 IN GOLD.
Will be paid for a case they will not cure, or help, or for anything injured or injured if found in them.
Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no other.
D. J. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.
SEND FOR CIRCULAR.
All above sold by druggists.
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

WINE OF QUININE
DE
AMPBELL
LE GRAND TONIQUE
DU TOUR.

KIDNEY-WORT
POUR LA GUÉRISON CERTAINE DE LA
CONSTIPATION.
Après avoir essayé toutes les autres méthodes dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de la constipation, le remède est sûr.
Hémorroïdes. Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Le Kidney-Wort agit sur les nerfs, affaiblit et guérit rapidement les hémorroïdes et procure un soulagement immédiat. Les médicaments et les médecines n'ont aucun effet.
25¢ et 50¢ en vente en France et partout.
Fait à Montréal par le Docteur P. J. P.

LA LYRE FRANÇAISE
Chansonnier Noté,
RECUEIL DE
FINANCES, CHANSONS et CHÉRONNETTES
DES MUSIQUES
Prix
S'adresser au Bureau du CANARD.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ
JOURNAL
Exclusivement Littéraire
PUBLIE A PARIS.
Prix de l'abonnement.....\$2.00
par année.
A. Filiatreault,
AGENT A MONTRÉAL
Boîte 325 No. 25 rue St. Gabriel

Le Journal Du Dimanche
REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODÈS
Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.
M. E. DANSEREAU
Bureaux, 43 rue St. Gabriel

L'affaire Charlebois

AIR:—Bon voyage, cher Dumollet.

Allegro.

L'en-tre - prise De Charle - bois Aux noirs soupçons ne saurait donner prise. L'entre - Fin.

pri se De Char - lo - bois In qui si - cur - voir réduit aux a - bois. Per - sé - ou - teurs de la frè - le in - no - cen - ce, Vous vous ru - ez sur l'é - phè - be Mousseau Laissez - le donc at - tein - dre sa

croisance - ce Comme au - rait dit feu Jean Jacques Rousseau.

Persécutés de la frêle innocence,
Vous vous rués sur l'éphèbe Mousseau
Laissez le donc atteindre sa croissance
Comme aurait dit feu Jean Jacques Rousseau.
L'entreprise etc.

Que Charlebois ait commis quelques fautes,
C'est assez clair, mais cot original
Se fait payer, puis, se tenant les côtes,
Il rit au nez du fameux tribunal.
L'entreprise etc.

De Charlebois il ignore l'affaire,
Qu'attendez-vous de ce gros ingénu ?
Ministre, il n'est pas sorti de sa sphère,
Il vous répondra : " Ni vu, ni connu."
L'entreprise etc.

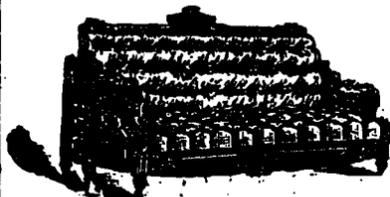
Le gros Mousseau reste blanc comme neige
Et Bergeron s'en va dans Beauharnois
Compter aux gens auxquels il doit son siège,
Que de Beaufort agit en vrai sournois.
L'entreprise.

NOUVELLE INTÉRESSANTE.

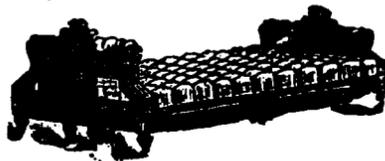
AUX MÉNAGÈRES.

INVENTION UTILE.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Comme Sofa.



Comme Lit.

Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.

Un Sofa Elegant

N'ajoutez ni pièces ajustées, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

Tous déclarent l'invention admirable.

Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 4 1/2 à 6 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux.

LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de démanteler les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30, Rue St. Sacrement, Coin de la Rue St. Nicholas;

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ et gagnez une prime variant de \$1.00 @ \$50.00. Bureau : 25, rue St. Gabriel, Montréal.

Demandez la dernière livraison de l'ALBUM MUSICAL, qui contient deux extraits de la Princesse des Canaries: "Le langage des fleurs," et "Ne me demandez rien",